

Journée d'étude : Fins d'empires et conflictualités multiples?

**Vendredi 31 mai 2013
9 h – 17 h 30
Salle Chadeaud (Institut Claude Laugénie)**

L'époque des grands empires européens est désormais apparemment terminée. La décolonisation est apparemment largement achevée, ainsi que la conflictualité Est/Ouest au lendemain de la chute du mur de Berlin en 1989. Pourtant, l'influence des anciennes superpuissances et des anciens pays colonisateurs reste forte dans les pays qu'ils dominaient. Les rapports entre les pays du Sud et les pays du Nord, entre pays colonisateurs et colonisés restent profondément marqués par leur histoire commune. Cette influence fonctionne dans les deux sens : si les anciennes métropoles exercent une influence indéniablement puissante sur les pays africains, asiatiques et américains qui constituaient leurs empires, ces pays, et l'histoire de leurs relations avec les « centres » impériaux, exercent une influence forte sur ces métropoles. Georges Balandier, qui a analysé les processus de colonisation et de décolonisation en Afrique, explique bien qu'il est sans doute trompeur de parler de « la colonisation » et qu'il serait préférable de parler « des colonisations » ; sans doute faudrait-il parler « des décolonisations » plutôt que de « la décolonisation » ? Par ailleurs, les formes d'impérialisme et de colonisation/décolonisation évoluent. Ce que Gallagher et Robinson appelaient déjà en 1953, à propos de l'empire britannique, « l'empire informel » décrit une forme d'expansion européenne qui, selon eux, a joué au XIXe siècle un rôle tout aussi important que la domination constitutionnelle stricto sensu ; aujourd'hui de nombreuses situations de domination économique exercées par des États qui n'accepteraient pas le terme d'impérialisme correspondent néanmoins bien à leur définition. Avons-nous assisté à des fins d'empires ou plutôt à des évolutions dans le mode d'impérialisme ou de colonialisme ? Assistes-t-on aujourd'hui à de nouvelles formes d'empire, et ces formes sont-elles le fait de nouveaux acteurs, ou s'agit-il d'une simple « reconversion », de la poursuite des « projets impériaux » d'autrefois par d'autres moyens. Les relations « post-impériales » ont été accompagnées par une importante production culturelle. La littérature « post-coloniale » explore ces thèmes, mais la culture des centres puise également dans l'expérience de l'empire, comme le rappelle Edward Said.

Pour cette seconde série de journées d'étude préparatoires au colloque de novembre 2013, les contributions attendues devraient d'une part, analyser les différentes formes de conflictualités marquées par les « héritages » du conflit Est/Ouest, en Europe, en Afrique, en Asie et dans les Amériques. D'autre part, par les regards croisés, il s'agira de dégager les constantes et les différences dans la façon dont les expériences de déclin, de chute et d'extinction des empires se sont prolongées longtemps après leur « mort ».